**Synthèse de l’œuvre Cyrano de Bergerac et étude de l’acte V scènes 5 et 6.**

Support : livre et lien vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=jKHoWizmckk>

Dans Cyrano de Bergerac, « comédie héroïque », le personnage principal est amoureux de sa cousine Roxane, qui elle-même aime un jeune gascon du nom de Christian.

Cyrano propose alors un contrat avec Christian : celui-ci sera la beauté et Cyrano sera l’esprit, afin de séduire la belle.

Christian meurt à la guerre, le héros ne dévoilera pas leur secret mais restera une présence discrète et quotidienne auprès d’une Roxanne entrée au couvent.

Dans la dernière scène de la pièce, on assiste à une scène de révélation, dans laquelle Roxane découvre que celui qui lui écrivait des lettres d’amour était Cyrano, qui meurt suite à la réception d’une poutre reçue sur la tête, lors d’un piège tendu par ses ennemis.

Cyrano, entouré de cette femme particulière : il l’a toujours aimée (la scène se déroule 15 ans après le début de la pièce) et de ses amis Le Bret et Ragueneau, est pourtant seul dans l’épreuve qu’il subit.

Ce passage est presque un monologue tant les autres personnages sont muets. On a l’impression que seul Cyrano parle.

Il va alors s’adresser à la Mort et l’attendre de pied ferme. Les didascalies montrent la force de caractère du personnage, pourtant affaibli par son accident : « *est secoué d’un grand frisson et se lève brusquement », « Il se raidit », « Il tire l’épée », « Il lève son épée », « Il frappe de son épée le vide », « Il frappe », « Il fait des moulinets immenses et s’arrête haletant », « Il s’élance l’épée* haute ».

Tous les verbes d’action montrent une énergie hors du commun qui donne une idée très précise de la détermination du personnage à affronter la Grande Faucheuse = la mort. Il l’évoque aussi avec le groupe nominal « cette Camarde » (v.2555) !

« Je me bats ! » vers 2565 est un indice supplémentaire de la force de caractère de Cyrano qui n’est pas impressionné par celle qui doit le terrasser. Il ironise d’ailleurs sur son geste en disant que « c’est bien plus beau lorsque c’est inutile » (v.2558). Il n’est pas dupe, il sait ce qui l’attend.

Le lecteur sait maintenant que Cyrano va mourir, il l’a lui-même annoncé dans sa gazette. Malgré la douleur et le froid qui l’envahissent, il demeure toutefois un poète dans l’âme qui manie la rhétorique et les mots avec brio.

Même le rire est présent ici au vers 2561. Tout est métaphorisé dans ces envolées verbales, dans des alexandrins qui n’ôtent rien à la majesté du personnage, bien au contraire. Cyrano n’est pas un personnage de tragédie, mais il pourrait l’être tant sa noblesse langagière est importante. Le ton qu’il utilise ici est marqué par la ponctuation très expressive qui balance entre exclamations et questions rhétoriques.

Si Cyrano se rit de la Mort, il n’en reste pas moins que cet extrait met en scène la disparition d’un personnage mythique. Amant effacé devant Roxanne mais aux premières loges quand il y a promesse d’une bagarre, il est ici abattu dans un dénouement où le pathos est à son comble.

Le public a assisté à son accident et sait donc d’ores et déjà que la fin est proche. La pitié est bien présente dans la salle et sur scène. On attend avec angoisse le moment où Cyrano livrera son dernier souffle.

C’est dorénavant un vieil homme fatigué et blessé qui ne laisse pas de place à la faiblesse puisqu’il refuse même l’aide de ses compagnons (v.2549, 2550). L’impératif et l’adverbe de négation s’inscrivent dans un pathos qui conduit le public à une admiration doublée d’une volonté de voir ses souffrances se terminer. L’épée, objet de défense, symbole de courage et de bataille, est le seul élément qui trouve gré à ses yeux. Une épée et un arbre sont les seuls soutiens qu’il recherche, le monde des objets et de la nature prennent plus d’importance que les hommes qui l’entourent.

On voit donc la solitude de ce héros, qui use du JE comme signe d’une existence maintenant fragile (v.2551, 2553, 2554, 2564…).

La disparition de Cyrano a lieu comme sa vie s’est déroulée, avec brio et intensité. L’aveu (Cyrano est bien l’auteur des lettres et Roxane le sait enfin !) a eu lieu, la mort est intervenue à sa suite et l’intrigue amoureuse est résolue, même si elle laisse une certaine amertume auprès des personnages restants.

Finalement, le héros disparaît au moment où son amour pourrait enfin se concrétiser.

